

LE MADAWASKA

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée; les journaux catholiques."
S. S. Benoit XV.

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 22 AOUT, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 34

EDMUNDSTON AURAIT BIENTOT LA LIVRAISON POSTALE A DOMICILE

L'Hon. Ministre des Postes entend les demandes des membres de la Chambre de Commerce de la ville d'Edmundston. — L'élimination d'un certain nombre de traverses à niveau de chemin de fer dans la ville et dans le comté est l'objet d'un long exposé. — L'agrandissement des cours du C. N. R., et la question de la réserve indienne.

L'Hon. M. Veniot recommande à tous ceux qui s'intéressent au progrès d'Edmundston, en particulier les hommes d'affaires, de s'inscrire membre de la Chambre de Commerce.

Les membres de la Chambre de Commerce d'Edmundston se réunissent en assemblée spéciale au Palais de Justice jeudi soir dernier pour exposer à l'hon. P. J. Veniot, ministre des Postes, certaines questions importantes qui occupent l'attention des citoyens de la ville qui s'intéressent aux affaires publiques et au progrès général.

L'honorable ministre des Postes avait bien voulu accepter l'invitation de venir entendre l'exposé de nos demandes et l'hon. J. E. Michaud, en son titre de président de la Chambre de Commerce, lui souhaita la plus cordiale bienvenue.

M. Michaud expliqua aux membres et aux autres citoyens à qui on avait permis d'assister à cette réunion, le but de l'assemblée. Il demanda à son honneur le maire Cormier d'exposer la première question, à savoir: quels sont les moyens à prendre pour aider le C. N. R. à agrandir ses cours à Edmundston.

M. Cormier se rendit à cette demande en donnant un bref exposé de la question. Le C. N. R. a vu depuis quelques années son trafic augmenter considérablement et, pour donner le service que le public attend, il est devenu nécessaire d'agrandir les cours à wagons et de faire certaines autres améliorations. Les cours du C. N. R. sont aujourd'hui prisés entre la rivière St-Jean et la voie ferrée du Témiscouata. L'agrandissement n'est possible que du côté du Témiscouata. Déjà le C. N. R. a offert des droits de passage à perpétuité au Témiscouata, sur sa voie principale entre Edmundston et Baker-Brook, et le Témiscouata voulait concéder le terrain sur lequel passe sa voie. Cette entente apporterait une bonne solution au problème et en même temps permettrait l'élimination de trois ou quatre passages à niveau dans la ville.

Le Témiscouata ne semble pas disposé à accepter cette proposition malgré qu'elle présente plusieurs avantages et servirait utilement le public.

L'échevin Léon Gagnon expose la question de l'élimination des traverses à niveau les plus dangereuses sur la route Edmundston-St-Louis; après avoir étudié cette question il semble que la meilleure solution soit que le Canadien Pacifique utilise la ligne du C. N. R., à partir de Cyr Junction jusqu'à Edmundston. De ce fait 22 passages à niveau seraient éliminés. On comprend l'importance de cette question en songeant aux nombreux accidents, dont plusieurs mortels, qui arrivent presque tous les jours aux traverses à niveau de chemins de fer.

M. Frank Griffin adresse aussi la parole. Il a suivi de près et avec intérêt les développements d'Edmundston. Le C. N. R., dont M. Griffin est le surintendant local, a contribué sa large part au progrès de la ville, payant annuellement en salaire une somme dépassant le demi million de dollars. Le C. N. R. offre aujourd'hui un service très rapide aux marchands, un service de 36 heures entre Edmundston et Halifax, St-Jean, Montréal ou Toronto.

Les hangars de fret peuvent accommoder sept wagons; ils devraient pouvoir en recevoir 23, pour donner le meilleur service possible.

L'hiver dernier le C. N. R., à l'ouest, manipulait 600 wagons par jour alors qu'il n'avait de facilité que pour 400; ce transport se faisait au détriment du service de fret local.

Si nous pouvions obtenir le terrain du Témiscouata, les hangars de fret seraient transportés près de la rue St-François et subiraient des agrandissements. Une somme de \$75,000 serait dépensée pour toutes sortes d'améliorations.

En terminant M. Griffin rend hommage au ministre des Postes pour le service des malles qu-

(Suite à la page 7)

L'AUTO FAIT UNE AUTRE VICTIME

Mlle Estelle McGrath d'Attholville, trouve une mort presque instantanée dans une collision d'automobiles.

Une collision qui a coûté la vie d'une jeune fille s'est produite sur la route près de Charlo, dimanche après-midi. Mlle Estelle McGrath de Campbellton s'en allait dans une auto conduite par le jeune homme qu'elle devait épouser cette semaine, M. Thomas LeCoffre, lorsque leur machine vint en collision avec une autre auto conduite par Kenneth D. St-Croix, commis à la banque de Montréal.

Il appert que les deux autos filaient l'une vers l'autre à une vitesse d'environ 30 milles à l'heure lorsqu'elles se rencontrèrent. Aucun des chauffeurs n'aurait vu venir la machine à sa rencontre.

Mlle McGrath fut blessée gravement et mourut pendant qu'on la transportait à l'hôpital. LeCoffre et St-Croix sont tous deux à l'hôpital.

Le Dr. L. E. German de Campbellton a présidé à l'enquête du coroner et le jury a rapporté un verdict de mort accidentelle.

La victime était la fille adoptive de M. Alexander McGrath d'Attholville.

L'UN DES NOTRES EN LOUISIANE

M. Fabbé C. E. Levasseur est l'objet d'une belle fête à Rayne, à l'occasion de son départ.

Par décision de son évêque Mgr. Jules B. Jeanmard, l'abbé Charles-Eugène Levasseur vicaire à Rayne, en Louisiane, vient d'être nommé aumônier de l'école Normale Lasalle à Lafayette.

A cette occasion l'abbé Levasseur fut l'objet de nombreuses marques d'estime et d'appréciation pour le ministère qu'il avait rempli à Rayne pendant deux ans. De nombreux cadeaux, dont une bourse de \$250, lui furent présentés par les congrégations de la paroisse et ses nombreux amis.

L'abbé Levasseur est le fils de M. et Mme Thomas Levasseur de Clair, N.-B. Ses nombreux parents et amis du Madawaska seront heureux d'apprendre une aussi bonne nouvelle.

LA RETRAITE A ST-BASILE

La retraite fermée des jeunes gens a été un succès. — On organise l'association des anciens retraités.

Vingt-neuf jeunes gens du comté de Madawaska ont répondu à l'appel du directeur de la retraite fermée, au Couvent de St-Basile, jeudi dernier.

Le Père Lacerte, S.J., se dit content de ce beau résultat qui dépasse ses espérances. Ces retraités fermés dont on ne peut se lasser de dire tout le bien qu'elles font, se renouvellent à St-Basile tous les ans.

Dimanche après-midi, le Dr. A. M. Sormany d'Edmundston a donné une conférence aux retraités sur l'apostolat laïque.

Avant de se séparer les retraités se sont formés en association des anciens retraités de St-Basile. M. Edmond Pelletier est le président et M. Louis Pelletier a été nommé secrétaire.

LES FUNERAILLES DE MLE DIONNE A CABANO

La foule devant l'église St-Mathias de Cabano à l'arrivée du cortège funéraire. L'église se fut pas assez grande pour contenir les nombreux parents et amis venus de toute part pour témoigner leurs vives sympathies à la famille Dionne.

(Photo fournie par Eug. Pelletier, Cabano.)

LE FEU DETRUIT LE MOULIN-A-SCIE DE LA CIE BURGESS A GRAND SAULT

L'explosion d'un réservoir d'huile met en danger la vie des employés. — Le feu se propage aux hangars avoisinants. — Bon travail des pompiers volontaires.

Un incendie s'est déclaré dans le moulin à scie de la Burgess Lumber Co., à Grand Sault, lundi après-midi, et a complètement détruit ainsi que les hangars avoisinants et une boutique de forgeron. Les dommages sont estimés à environ \$25,000.

Le feu fut découvert par deux employés qui en avisèrent promptement leurs compagnons. Le feu se propagea rapidement et quelques employés eurent de la difficulté à se sauver. On croit que l'explosion d'un réservoir d'huile surchauffé est la cause de l'incendie.

Une auto qu'on avait placée dans la cour du moulin avant l'incendie fut complètement détruite lorsque la gazoline de son réservoir fit explosion, lançant les diverses parties de l'auto dans toutes les directions.

Les pompiers volontaires de Grand Sault appelés sur le terrain de l'incendie réussirent à protéger les résidences près du moulin.

Les pertes encourues par la destruction des bâtiments sont couvertes par les assurances, mais les marchandises que les hangars contenaient ne le sont pas.

MALADE



L'hon. Wallace NESBITT, éminent avocat et président du Barreau Canadien, qui souffre d'une grave indisposition à son chalet d'été de la Baie Georgeienne. Il est un ancien juge de la Cour Suprême du Canada.

SOIXANTE ANS DE VIE CONGUALE

M. et Mme Victor Paturel de Cabano ont fêté le soixantième anniversaire de leur mariage.

Le 7 août, M. et Mme Victor Paturel de Cabano, avaient le bonheur de fêter leur soixante ans de vie conjugale. Voilà certes une fête qu'il est si agréable de passer sous sa tente. Aussi tous les membres de cette famille étaient heureux de se réunir pour célébrer ces noces de diamant. Et disons-le, à la louange des organisateurs, on a donné à cette fête le caractère qu'elle devait avoir.

Les jubilaires, âgés respectivement de 75 et 82 ans, se rendirent le matin à l'église où ils renouvelèrent leur serment de fidélité.

Après la messe d'action de grâce, tous les membres de la famille se réunirent à la demeure des jubilaires où l'on passa le reste de la journée dans les saines réjouissances familiales.

C'est M. l'abbé J. A. St-Pierre, curé de Squatek et neveu des jubilaires, qui présida au renouvellement des vœux de fidélité. M. Paturel était accompagné de son neveu, M. Louis Jalbert, de Ste-Rose du Déglé et M. Wenceslas Lebel servait de témoin à Mme Paturel, née Philimène St-Rois.

Un repas de famille réunissant à midi près d'une soixantaine de parents et amis. La plus franche gaieté régna pendant tout le repas. De jolis cadeaux furent présentés aux jubilaires par leurs enfants, petits-enfants et plusieurs amis de la famille. Parmi ces cadeaux il y eut un joli chapelet, présenté par quelques dames de l'acofrérie de Ste-Anne.

Sur 13 enfants, M. et Mme Paturel en comptent 10 vivants, 35 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Les jubilaires ont donc le bonheur de voir la 3ème génération.

Nos félicitations et meilleures vœux aux heureux jubilaires.

LES DERNIERS ACCIDENTS D'AUTO

Une machine renversée à un passage à niveau à Quispisis. — Une auto frappe un piéton. — Une jeune fille est blessée à la tête.

Jeudi dernier, au cours de la soirée, l'auto de M. Jos. H. Daigle, marchand de St-Jacques, conduite par son commis, a renversé sur la voie ferrée, à un passage à niveau dans la paroisse de Ste-Anne. M. Daigle s'est infligé plusieurs coupures au visage mais sans gravité.

Vendredi dernier M. Emile Marier s'en allait à pied sur la route lorsqu'une auto conduite par Jos. Pelletier de St-Basile, le frappa et le renversa sur la chaussée. M. Marier fut conduit à l'hôpital privé d'Edmundston où l'on constata qu'il avait une jambe fracturée et des meurtrissures au cou et dans le dos. M. Marier est sous les soins des médecins et son état est sans danger.

En revenant de Ste-Rose vendredi à l'heure du souper, l'auto qui conduisait M. René Plourde et Mlle Florence Lajoie, capota dans un fossé. Un piquet de clôture traversa le toit de la machine et vint frapper Mlle Lajoie à la tête. Elle fut transportée à l'hôpital privé d'Edmundston souffrant d'une grave blessure à l'oeil. Cette jeune fille est l'enfant de M. et Mme Paul Lajoie de cette ville.

Samedi dernier les deux enfants de M. et Mme Albert Bourgoin ont failli perdre la vie, alors qu'ils s'amusaient sur le bord de la rue. Les deux enfants effrayés par le cri subit d'une auto qui avançait vers eux, s'élançèrent vers la machine. La plus jeune fut frappée et renversée sur le sol, l'autre roula sous l'auto. Le chauffeur ritta sa machine, recula dans le fossé et courut au secours des enfants qui heureusement n'avaient que de légères blessures.

UN ENDROIT DANGEREUX

A NOTRE-DAME DU LAC

Nous attirons l'attention des citoyens de Notre-Dame du Lac sur le caractère dangereux que présente la route à cet endroit où il y a un moulin-à-scie, là où un touriste a troué la mort dans un accident d'auto récemment.

Les alentours du moulin sont encombrés de bois de sciage, billots, planches, etc., voire même qu'il y a en présence dans le chemin. La route est très étroite à cet endroit et il nous semble que les citoyens de Notre-Dame du Lac, en vue de la sécurité publique, devraient s'intéresser à faire enlever ces encombrements.

J.-G. B.

TRIPLE NOYADE

AU LAC MADAWASKA

Trois jeunes garçons se sont noyés au lac Madawaska, dans l'Etat du Maine, lundi de cette semaine, et quatre de leurs compagnons ont été secourus en temps, lorsque le vieux bateau dans lequel ils s'amusaient, sombra sous eux. Les victimes sont Albert Thomas, 16 ans; Horace Skidgel, 13 ans; et Léonard Skidgel, 16 ans. Les cadavres ont été retrouvés.

MORT HORRIBLE D'UN SERREFREIN DU C. N. R.

Le cadavre décapité de Elias A. Boudreau, est trouvé dans la cours du chemin de fer à Moncton.

Une découverte macabre a été faite dans les cours du C. N. R. de Moncton mardi soir lorsqu'on trouva le corps mutilé du serrefrein Elias A. Boudreau, à une dizaine de pieds de la rail.

Personne n'a été témoin de l'accident mais on suppose que Boudreau tomba du "shunter" sur lequel il travaillait et qu'il fut broyé sous les roues des chars. Il eut la tête, un bras et une jambe séparés du corps.

La victime était âgée d'environ 40 ans, mariée et père de plusieurs enfants. Il demeurait au village Boudreau, dans le comté de Westmorland. Il était à l'emploi du C. N. R., depuis 15 ans.

REMERCIEMENTS

Monsieur Aurèle Charest de Liverpool, N.-E., remet ici cordialement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, née Lily St-Pierre, soit par offrandes de messes, bouquets, spirituels et autres marques de sympathies. A tous merci.

LES ACTIVITES DE LA COUR

— Henri Brouillette de Montréal, arrêté pour faux chèque, est reparti mardi pour la métropole sous la garde d'un policier montréalais, après avoir passé huit jours dans la prison locale.

— Un citoyen de St-Hilaire arrêté il y a quelques semaines à la suite de vol d'auto saisi par la police provinciale et placée dans un garage d'Edmundston, a été trouvé non coupable de l'accusation de vol qui pesait sur lui et a été acquitté par le magistrat Hubert.

— Un nommé Lavoie de Ste-Rose, accusé d'avoir fait sauté à l'aide de la dynamite le garage de M. Willie Picard, officier du revenu, a eu son enquête préliminaire devant le magistrat de police et sa cause a été renvoyée à la grande cour de comté.

LES SUCCES VONT EN AUGMENTANT

Le concours de L'Assomption au Madawaska marche bien. — 75 nouveaux membres et \$95,000 d'assurance en dix-huit jours.

Une belle assemblée régulière des membres au Lac-Baker, dimanche dernier.

Le concours de la Société L'Assomption dans le comté de Madawaska, cette année, sera couronné de succès et ne le laissera en rien sur ceux des années précédentes.

Au 18 courant, M. Boudreau, l'organisateur, nous donnait le rapport suivant: St-Jacques, 35 nouveaux membres et \$33,000 d'assurances; Ste-Anne, 4 nouveaux membres et \$7,000; Ste-André, 13 membres et \$16,000; St-André, 7 membres et \$12,500; Edmundston, en passant, 11 membres et \$17,000; Lac-Baker, en passant, 2 membres et \$4,000, formant un total de 75 nouveaux membres et \$95,000 d'assurances.

Dimanche dernier la succursale St-Thomas d'Aquin du Lac-Baker tenait son assemblée régulière à huit heures du soir dans la salle paroissiale. Le Dr. Sormany président-général de la Société, présida aux délibérations et adressa la parole, rappelant à l'assistance nombreuse tout le bien que l'Assomption a accompli dans le passé et celui qu'elle est appelée à faire dans l'avenir.

M. J. G. Boucher au "Madawaska" dit quelques paroles en faveur de la société et M. Boudreau, parla pendant plus d'une heure sur l'importance de l'assurance pour le jeune homme, la jeune fille, et les pères de famille.

M. Boudreau a passé les premiers jours de la semaine dans la paroisse du Lac-Baker, pour faire du recrutement.

Incendie à Salisbury

Moncton, N.-B., 13.—Trois bâties ont été consumées par les flammes à Salisbury, à douze milles d'ici, la forge de M. Beaman, la grange de W. T. Chapman et la grange de Richard Steeves.

On a eu de la misère à empêcher le feu de se communiquer au bureau de poste.

LES FUNERAILLES DE MLE DIONNE A CABANO



La demeure de M. et Mme J.-P. Dionne de Cabano, au moment où les vœux de leur fille Fernande, victime d'un accident d'auto à St-Basile, étaient placés dans le corbillard pour se rendre à l'église St-Mathias où eurent lieu les funérailles, lundi le 12 courant. (Photo fournie par Eug. Pelletier, Cabano.)

Page Agricole

L'Instruction Agricole

Quelques considérations à l'occasion de l'ouverture des classes. — Les connaissances agricoles sont nécessaires pour bien réussir. — La routine est une chose du passé.

Ce n'est pas chose nouvelle que de dire que l'instruction et les connaissances agricoles sont aussi nécessaires au cultivateur dans l'exercice de sa profession que les connaissances de la médecine et du droit le sont aux médecins et aux avocats.

Le temps où le fils pouvait succéder à son père sur une ferme et en faire l'exploitation à la façon des ancêtres est passé. Le développement de la science, en agriculture comme ailleurs et peut-être plus qu'ailleurs, nécessite des connaissances pour tirer parti des machines modernes, des conditions économiques si variables, des expériences faites aux stations agricoles des gouvernements, des besoins et des caprices toujours plus accentués des consommateurs.

Il n'est pas de parents qui ne songent à un certain moment à envoyer un de leur fils au collège, pour en faire un prêtre si Dieu le veut, ou un "monsieur" qui gagnera facilement sa vie dans une des professions libérales.

Quels sont ceux qui songent à l'École d'Agriculture, chez les cultivateurs? Quels sont les cultivateurs qui aspirent à donner à leurs fils la science de la culture du sol et des connaissances nécessaires pour faire l'élevage des animaux d'une façon économique et payante?

La Société L'Assomption, en accordant des bourses agricoles cette année, reconnaît publiquement l'importance de former une classe d'élite chez le cultivateur. Mais la Société L'Assomption ne peut pas tout faire elle-même, les fermiers qui ont le moyen de le faire doivent se faire un devoir d'envoyer leur fils dans une École d'Agriculture pour y puiser les connaissances qui leur permettront de cultiver avec intelligence, de réaliser des profits appréciables, de faire une vie facile, bien plus facile que celle de nombreux professionnels et hommes d'affaires.

Nous soumettons à la considération des cultivateurs qui lisent notre Page Agricole l'article suivant tiré de la Page Agricole de "L'Action Catholique".

ETUDES AGRICOLES

En 1918, où tous les produits de la terre étaient payés selon leur importance, à prix d'or, n'est plus, et depuis belle lurette, et depuis belle lurette. A sa place règne une agriculture difficile, incertaine, dont les marchés semblent réagir sous le fouet de la finance et des réactions normales, et nos cultivateurs reconnaissent qu'ils ne pourront tenir qu'en organisant leur production sur une base solide; c'est-à-dire d'après des méthodes raisonnées et sûres.

Le succès des cours agricoles pour les cultivateurs, dans toute la province, et en autant que nous avons pu voir, à Sainte-Anne de la Pocatière, en janvier-février 1928, — en est la meilleure preuve. La fleur de la population agricole est allée, pendant un mois, faire une retraite agricole dont elle semble déjà cueillir des fruits.

Du reste, nos cultivateurs, s'ils ont le mérite de bien reconnaître un point de faiblesse, n'imaginent rien de bien neuf, ni rien de périlleux. L'exemple du Danemark et de la Belgique pour ne pas parler de la France, de l'Allemagne et des États-Unis est toujours là pour démontrer que l'agriculture raisonnée est à la base de la prospérité d'un pays, ou de sa résistance suivant les conditions qui lui sont faites.

ETUDES AGRONOMIQUES

On se demandera quelle différence peut-il bien y avoir entre études agricoles et études agronomiques. On répondra que la distinction et la même qu'entre l'architecte d'un édifice et le constructeur.

L'agronome, qu'il soit agronome de district ou expert en quelque branche que ce soit en agriculture, est l'ingénieur qui donne les grandes lignes d'une production ou d'une amélioration, tout comme l'ingénieur civil. Aussi, dans les vieux pays, on nomme les "agronomes": ingénieurs agronomes.

Or, les études agronomiques, si elles touchent les sujets pratiques comme les études agricoles destinées aux cultivateurs, visent plus loin et tendent à expliquer le pourquoi de telle ou telle méthode, à expliquer les phénomènes, et à trouver ce que l'on pourra appliquer dans telle ou telle condition de l'exploitation.

Ces études sont scientifiques, et nous ne craignons pas de dire les plus belles, intelligentes et trouvent de quoi s'y exercer à cent pour cent de leur capacité (pour prendre un terme d'affaires). Plusieurs jeunes ont cru que les études agricoles pour des esprits préparés — des bacheliers de Collèges classiques, notamment — ne seraient qu'un long amusement, sans efforts et peut-être terre à terre.

L'expérience de ceux qui ont fait ces études sérieusement leur a appris qu'ils pouvaient employer toutes leurs énergies intellectuelles à la solution des problèmes qui se posent en agriculture, et que, s'ils sont des étudiants, les plus grandes spéculations intellectuelles leur sont réservées.

Même au point de vue strictement professionnel, les agronomes ont en pratique, en attendant qu'ils se mêlent à la vie publique, la direction des activités agricoles des gouvernements. Cela n'est pas seulement vrai chez nous, c'est surtout vrai ailleurs.

En Allemagne, leurs agronomes et leurs savants agricoles, de 1914 à 1918, ont résolu un problème, l'insistance au blocus alimentaire dirigé contre leur pays, qui eut été une affaire élémentaire pour les alliés, s'ils n'avaient eu à combattre cet ennemi important, la masse des agronomes allemands, — qui ont fait des prodiges pour combattre la famine qui les menaçait. — On a même fabriqué du pain avec de la paille. C'est suffisant comme démonstration.

LE PROBLEME ACTUEL

Notre agriculture traverse une période difficile, un tournant, disent nos économistes. Les tournants sont dangereux, et l'agriculture canadienne, avec le développement actuel des moyens de transports est à la merci de l'agriculture mondiale.

L'exploitation des animaux est un exemple frappant. Les prix du



Le GYPROC remet à neuf les vieilles maisons

En clouant des feuilles de Gyproc (lisses, rigides et incombustibles) sur les murs et les plafonds défraîchis, puis en décorant, vous ferez de la maison la plus délabrée un foyer coquet et attrayant.

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez J. W. Hall — — — Edmundston, N.B.

EATON GROCERIA

Spéciaux pour Vendredi, Samedi

MARINADES
"Eaton's" Sucrées mélangées et sucrées avec moutarde, 36 oz
40c

PECHES AYLMER
Bte No. 2, la boîte
20c

Lait St-Charles, 2 grosses btes pour 22c
PILCHARDS, 2 boîtes pour 25c
OLIVES Queen Libby, la bouteille 25c

PRIX COURANTS

HOMARD, bte 6 oz., chacune 30c
CHOCOLATS assortis Eaton, la lb 30c
BANANES, 3 livres pour 27c
ORANGES, belle grosseur, 3 douz. 85c
DATES Dromadaires, le paquet 21c
Poudre à pâte, 12 oz., 54c; 6 oz., 26c
SEL de fruits Eno, grosse bouteille 79c
CERISES sans noyau, bte No. 2 25c
LUX, petits paquets, 3 pqs pour 25c
PRUNES de Lombard, 2 btes pour 25c
BACON de choix, tranché, la lb 38c
JAMBON délicieux, la lb 35c
SAINDOUX, chaudière de 5 lbs 89c

HEURES DE LIVRAISON: 9% et 11 heures du matin; 3 et 5 heures de l'après-midi.

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

College du Sacre-Coeur

BATHURST, N.-B.

LES ETUDES COMPRENNENT:

- 10—Un cours commercial de deux années.
- 20—Un cours classique complet suivi de deux années de philosophie.
- 30—Un cours préparatoire de deux années pour ceux qui, en arrivant au collège, ne seraient pas assez avancés pour entrer au cours classique ou au cours commercial.

Dans ces différents cours, on enseigne l'anglais et le français.

Le Collège du Sacre-Coeur a reçu par un acte de la législature provinciale de 1900, amendé par la législature de 1920, le titre d'UNIVERSITE avec tous droits et privilèges afférents.

Rentrés: le mardi, 10 septembre.

Poli à Chaussures "NUGGET"

LA BOITE DE "NUGGET" S'OUVRE D'UN TOUR DE MAIN!

POUR BONNE RAISON

Jeanne.—Pourquoi les femmes posent-elles leur menton dans leurs mains lorsqu'elles réfléchissent?

Pierre.—Afin de tenir leur bouche fermée pour ne pas être distraites par leur conversation.

SUPERSTITION

La bonne.—Vous n'êtes pas superstitieuse?

—Madame.—Non, pourquoi?

La bonne.—Parce que je viens de casser le miroir du salon.

PRESQUE UN COMBLE

—C'est l'homme le plus descendant que je connais.

—? ?

—Pour ne pas froisser son médecin il feint d'être guéri de sa dyspepsie.

Pour L'Ouverture des Classes

IL EST BEAU D'ETRE BIEN MIS A L'ECOLE!



Il est facile pour vous d'avoir des enfants bien mis à l'école si vous le désirez. Vous n'avez qu'à visiter nos comptoirs spécialement organisés pour l'ouverture des classes; vous y trouverez les vêtements appropriés.

L'assortiment est très varié et nos prix sont à votre portée.

COMPLETS
pour garçons

A 4 morceaux, deux pantalons longs, simple et double croisure; tweed anglais de couleurs gris, brun.

Autres Complots

A 4 morceaux, un pantalon long et un court;
Complots à 3 morceaux de deux pantalons courts.



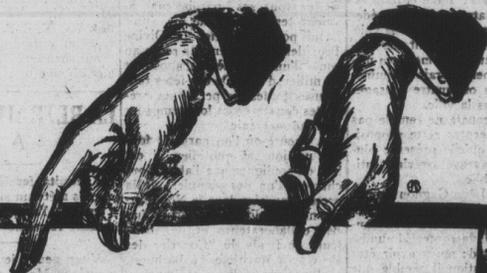
CHEMISES — BLOUSES — SOULIERS — CRAVATES — SWEATERS — BAS — CASQUETTES — SOUS-VETEMENTS — PYJAMAS — Etc.
Sacs d'Ecole pour garçons — différents prix.

POUR LES FILLETES

Notre assortiment de vêtements, manteaux, robes, lingerie, etc., est au complet et les mamans trouveront satisfaction à choisir parmi les nouveautés que nous offrons.

I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"
Rue Canada — — Edmundston, N.-B.



A NOTRE Comptoir de Papeterie POUR LES ECOLIERS

Cahiers à l'encre 5c, 10c, 15c et 25c.
avec et sans lignes.

Cahiers au plomb, "Mammoth" 5c et 10c.

Valises d'écoliers, bonne qualité \$1.00

Sacs d'écoliers en canvas 40c
avec poignées ou courroies.

Encriers en verre — Plumes et Crayons

Règles — Boîte de Compas — Effaces

Coffrets pour crayons et plumes

Encre bleue — noire — rouge

Craie blanche et de couleurs

Crayons d'ardoises, etc.

(Par malle faire remise par mandats de poste et ajouter 10%)

LE MADAWASKA

RUE DE L'EGLISE

Téléphone 75

Edmundston, N.-B.

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

L'USAGE DES SIGNAUX UNIFORMES REDUIRAIT LES ACCIDENTS

Les accidents d'automobiles augmentent chaque année au Canada. Les mortalités causées par ces accidents ont doublé depuis deux ans. S'il faut en attribuer la cause au plus grand nombre d'automobiles en circulation sur nos routes, on constate quand même une grande imprudence chez plusieurs automobilistes.

Les statistiques nous révèlent que le taux de mortalité par l'automobile au Canada fut de 4.3 par 100,000 âmes en 1927. Ce taux atteignait 5.8 en 1928 et cette année, à date, il est de 8.4.

Malgré qu'au Nouveau-Brunswick les accidents mortels ne sont pas aussi fréquents que dans les provinces de Québec et Ontario où la circulation est plus intense, il en est survenu d'assez nombreux au cours de la saison.

Il y a de plus les accidents qui, sans causer de pertes de vies, infligent des blessures sérieuses, des infirmités graves et produisent des dommages matériels toujours onéreux à ceux qui les subissent. L'un des principales causes des collisions dans les villes et les villages est le manque d'uniformité dans les signaux pour avertir les autres automobilistes des directions que l'on veut prendre, le mauvais usage que l'on en fait ou la négligence à s'en servir.

Nous reproduisons ci-contre les trois principaux signaux approuvés par l'Association des Automobilistes du Nouveau-Brunswick et maintenant en usage dans presque toutes les provinces du Canada et les états américains. Ceux qui ont à conduire une auto ont avantage à s'en servir correctement en toute occasion.

Les principales autres causes des accidents d'automobiles sont:

1—L'imprudence et la vitesse excessive: passer une auto dans une courbe ou en montant une côte; reculer sans regarder en arrière; faire les courbes à 40 ou 50 milles à l'heure; rencontrer une auto à grande vitesse lorsque la route est étroite; passer une auto lorsqu'une autre s'en vient en sens inverse, etc.

2—Le peu d'attention que l'on porte à la densité du trafic et aux conditions dans lesquelles se trouve la route: dans les villes et les villages il faut réduire la vitesse; sur une route en construction, sur un chemin humide pendant ou après la pluie, il est toujours dangereux d'aller vite.

3—Le désir qu'ont certains chauffeurs d'aller plus vite que les chars aux traverses à niveau. Il est plus facile d'arrêter une auto qu'un convoi en mouvement.

4—Une route de conduite défectueuse et des freins en mauvais ordre. La loi devrait rendre obligatoire l'examen périodique des freins. Une auto dont les freins fonctionnent mal est un danger constant pour son propriétaire et le public.

5—Les phares (headlights) défectueux et éblouissants.

6—Les personnes conduisant une auto en état d'ivresse ou seulement sous l'influence de la boisson: ce sont des êtres toujours dangereux pour la sécurité publique.

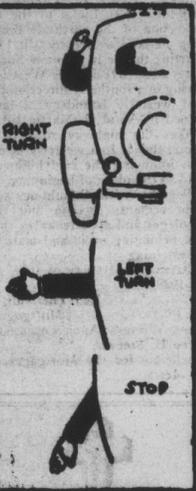
7—Les piétons imprudents.

Il importe avec la généralisation de l'automobile de chercher à enrayer les accidents. Le mot d'ordre est facile à déterminer et simple à se rappeler; il consiste en un seul mot: PRUDENCE.

L'hon. M. David, secrétaire de la province de Québec, disait très justement dans une récente conférence radiophonique, que c'est moins la vitesse sur la grande route que l'imprudence du chauffeur et son inhabileté qui sont causes d'accidents.

Il est bien moins imprudent et périlleux, disait-il, de faire du 40, du 45 et même du 50 sur une route droite et bien dégagée, que de passer une traverse de chemin de fer sans avoir eu soin de changer de vitesse, que de doubler une machine dans un tournant, que de prendre plus que sa moitié de route dans une rencontre, que de refuser le passage à un chauffeur qui veut passer quand même, que de négliger de corner au bas d'une côte, particulièrement quand cette côte est tournante.

En somme, les chauffeurs sont toujours plus dangereux que la plupart des routes parce que le plus grand nombre manque de prudence.



Gaspard BOUCHER.

NOTRE COMMERCE DEPUIS 4 MOIS

Ottawa, 17.—Le Revenu National annonce que le commerce du Canada a été le suivant pendant les quatre derniers mois comparé à ce qu'il était l'an dernier:

An 31 juillet 1929:
Exportations totales (pro. canadienne) \$409,648,521
Exportations (production étrangère) 7,468,280
Valeur des importations (en franchise) 141,151,948
Valeur des importations (imposables) 265,028,182
Valeur des importations déclarées pour consommation locale 406,180,130

Quatre mois:
Exportations totales (pro. canadienne) \$387,777,182
Exportations (production étrangère) 9,172,350
Valeur des importations (en franchise) 153,655,533
Valeur des importations (imposables) 297,030,376
Valeur des importations déclarées pour consommation locale 450,685,909

Comme on le constate de nouveau, nos importations augmentent et nos exportations continuent à diminuer.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la pharmacien RAYMOND BREAU

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

COMMEMORATION

—II—

Il est des pays qui s'élèvent pas de statues aux grands hommes. Par exemple la colonie de Terre-Neuve. Là, on réserve les monuments commémoratifs à des enfants de l'île, d'ailleurs obscurs, qui sont morts en faisant leur devoir. On eut pu ériger une statue à Cabot, qui est supposé avoir découvert Newfoundland; ou à Sir Humphrey Gilbert, lequel en a pris possession au nom de la Couronne, fondant ainsi l'Empire Britannique; à leur défaut, quelque Roi d'Angleterre aurait pu orner une place publique ou un parc. Mais non. Le Terre-Neuvien s'en tient à des prêtres ou gardes malades décédés victimes de leur dévouement à leur patients, ou à des gens qui périrent en essayant d'accomplir un sauvetage. C'est un point de vue comme un autre! Malheureusement ceci n'est pas de nature à intéresser le touriste. Cette exhibition de héros locaux totalement inconnus devient lassante, malgré

ses excellentes intentions. On peut dire qu'il ne produit actuellement quelque chose d'un peu analogue à Paris et dans d'autres grandes villes françaises. Nous voulions parler de l'abus des plaques commémoratives. Il n'y a encore que peu d'années, ces plaques très rares, n'apparaissaient que sur les maisons où étaient nés, ou décédés, des célébrités de premier ordre. Mais aujourd'hui, les "commémorés" sont légion! Et les plaques mentionnent le simple fait de la résidence d'un homme connu—fût-ce pour quelques mois seulement—dans un certain immeuble, de telle sorte que, dans quelques rues de Paris, particulièrement chères à des artistes ou écrivains, ou éducateurs, des bâtisses, se trouvent presque aussi chamarrées de plaques commémoratives que la poitrine d'un général l'est de décorations! Le résultat était inévitable: le passant ne les "vit plus" et l'on ne saurait l'en blâmer!

George Nestler Tricoché.

LES NOUVEAUX BOURSIERS DE L'ASSOMPTION

L'assemblée semi-annuelle du conseil général a eu lieu mercredi dernier. Dix-huit nouveaux protégés ont été choisis.

La réunion semi-annuelle du conseil général de la Société d'Assomption a eu lieu mercredi dernier. Etaient présents les officiers et les conseillers suivants: le chancelier, M. Jean Paul Chiasson; le président général, le Dr A. Sormany, d'Edmundston; le 1er vice-président, l'abbé Arsène Cormier; le 2ème vice-président, M. Thomas Aucoin; le secrétaire, M. Calixte Savoie; le médecin réviser, le Dr Fred A. Richard; l'avocat-conseil, M. Antoine J. Léger; les conseillers Henri Leblanc, de Moncton, Albert Gauvin, de New-Bedford, Nazaire Goguen, de Gardner, le Dr Landry, de Bouctouche, Gilbert Gaudet, de l'île du Prince-Edouard, Napoléon Leblanc, Denis Aucoin, de Cap-Breton, M. Saint-Coeur, ex-chancelier, était présent avec voix consultative.

LES PROTEGES

Voici la liste des protégés des substituts qui ont été choisis:

Garçons
Protégé.—Edouard J. Caissie, Village Richibouctou, N. B.; 1er Sub.—Léonide Gauvin, Notre-Dame de Kent, N.B.; 2ème Sub.—Cyr Caron, Lac-Baker, N. B.
Protégé.—Léandre Legacé, Pointe-Verte, N.B.; 1er Sub.—Gilbert Robichaud, Shippegan, N.B.; 2ème Sub.—Etienne Du-

guay, Lamèque, N. B.
Protégé.—Henri Bastarache, Moncton, N.-B.; 1er Sub.—Robert Malenfant, Moncton, N.B.; 2ème Sub.—Léandre Dupuis, Moncton, N.B.

Protégé.—Joseph Roland Arsenault, St-Joseph-du-Moine, C.B.; 1er Sub.—Michel Chiasson, New Waterford, C.B.; 2ème Sub.—Simon Muisie, Glace Bay, C.

Protégé.—Gilbert Leblanc, Buttes Amiraux, N.-S.; 1er Sub.—Raymond Melanson, El Brook N.S.; 2ème Sub.—Ulyse Surette, Pinkney's Point, N.S.

Protégé.—Gérard Dupuis, Gardner, Mass.; 1er Sub.—Edouard Leblanc, Gardner, Mass.; 2ème Sub.—Joseph Thériault, Waltham, Mass.

Protégé.—Edmond Toussignant, Gardner, Mass.; 1er Sub.—Fernand Désilet, Leonminster, Mass.; 2ème Sub.—Léandre Leblanc, Lynn, Mass.

Protégé.—Emile Chasé, Frenchville, Maine; 1er Sub.—Edmond Arsenault, Abram Village, I.P.E.; 2ème Sub.—Alcide Ross, Berlin, N. H.

Filles
Protégée.—Laura Pour, Six Roads, Nash Creek, N.B.; 2ème Sub.—Bella Jones, Lamèque, N. B.

Protégée.—Edna Cormier, Moncton, N.B.; 1ère Sub.—Emilie Leblanc, Memramcook, N.B.; 2ème Sub.—Stella Richard, Moncton, N.B.

Protégée.—Marie Lucienne Grant, Sydney, C.B.; 1ère Sub.—Catherine Lorette Chiasson, St-Joseph-du-Moine, C.B.; 2ème Sub.—Bernadette Bellefontaine, Châtiquet, C. B.

Protégée.—May Comeau, Lo-

wer Saulnierville, N.S.; 1ère Sub.—Alfreda Deveau, Meteghan, N. S.; 2ème Sub.—Julie Doiron, Amherse, N.-S.

Protégée.—Marie Louise Léger, Lynn, Mass.; 1ère Sub.—Lorette Gauthier, New Bedford, Mass.; 2ème Sub.—Marguerite Cornier, Newton, Mass.

Protégée.—Babrielle Gauvin, Berlin, N.H.; 1ère Sub.—Lucille Lévesque, Frenchville, Maine; 2ème Sub.—Estelle Lévesque, Frenchville, Maine.

Cours Agricole
Protégés.—Alexandre Boudreau, Châtiquet; Alfred Melanson, St-Paul, N.B.; Robert Goguen, Notre Dame; Prémilite Robichaud, Moncton, N.-B.

"Le Soleil" Québec

La Fête des Acadiens

Aujourd'hui même l'Eglise célèbre la fête de l'Assomption. C'était autrefois une fête chômée. Elle l'est encore en plusieurs pays et notamment en France: malgré 140 ans de régime plus ou moins républicain, cette solennité est encore bien observée. C'est que le 15 août a été la première des fêtes de la France. Notre ancienne patrie, placée par ses rois sous l'égide de la Reine du Ciel, a conservé l'habitude de manifester en ce jour sa dévotion à Marie; pour tout Français, le 15 août est le jour où l'on célèbre les deux plus chères amours: la Vierge bénie et la France elle-même.

Les fêtes, civiques ou religieuses, qui ont par la suite été instituées et reconnues n'ont pas effacé du calendrier l'Assomption qui est restée la première des fêtes françaises; pour le très grand nombre, le 14 juillet n'est pas la fête de la France, mais celle de la république; c'est-à-dire du régime dit démocratique; la grande manifestation de mai exalte en sainte Jeanne d'Arc l'héroïsme patriotique; le 15 août est une fête de paix et de dilection: la France se complait en ce jour à honorer sa Reine et Protectrice et, dans cet hommage, trouve son plus beau sujet de gloire et de grandeur. C'est à cette coutume séculaire que se rattache le choix du 15 août comme fête nationale par les Acadiens; et par là, peut-être, peut-on dire qu'ils ont mieux conservé que quiconque l'esprit de l'ancienne France d'où ils sont issus. Avoir l'Assomption pour patronne et l'"Ave Marie Stella" pour chant national est en ne peut plus dans l'esprit de la France croyante des plus belles époques de l'histoire. Aussi les Acadiens ont-ils lieu d'être fiers de ce double lien qui les maintient dans les plus pures et les plus nobles traditions françaises; par eux on peut, en cette terre du Canada, re-

COLLEGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATION

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs.-Eug. Painchaud en 1827. Il est à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'autre, le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit.

Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent par un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1863.

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre. Pour renseignements s'adresser au Procureur du Collège de Sainte-Anne. 41s—1er-a.

dire en toute vérité, "regnum Galilae, regnum Mariae," le pays de Nouvelle-France est le royaume de Marie. Peu de contrées ont mérité d'être ainsi qualifiées. Ce fut à l'honneur de la France et de la Pologne de l'être; c'est celui du peuple d'Acadie de se proclamer vassal de Marie. Que la Reine de l'Assomption le protège à jamais!

LE DECES DE M. AURELE MELANCON A MONCTON

M. Aurèle Melancon est mort à l'Hôtel-Dieu de Moncton, après une maladie d'une semaine. Il était âgé de 31 ans seulement, marié et père de famille.

Feu M. Melancon était un des citoyens de Moncton les plus estimés et il avait devant lui un bel avenir. Son épouse et deux enfants lui survivent. Il était le fils de M. et Mme Lucien Melancon, de Ste-Marie, et le neveu de l'abbé Désiré Allain, curé de Notre-Dame, Kent, N.-B.

Le défunt comptait dans le comté de Madawaska plusieurs amis et anciens compagnons de collège qui apprendront sa disparition avec regret.

"Le Madawaska" prie Mme Melancon et les parents du défunt d'agréer ses plus vives condoléances.

De la bonne santé peu chère et très agréable

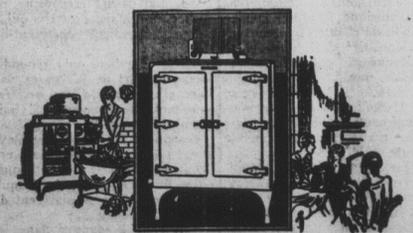
SHREDDED WHEAT

Contient tout le son du blé entier

Deux biscuits avec du lait et des fruits donnent de l'énergie pour les jours chauds; ils se digèrent facilement et sont d'une grande nutrition—pour le déjeuner ou le lunch.

Que vos enfants conservent les images dans chaque boîte.

Sûr pour les aliments!



Réfrigérateur GENERAL ELECTRIC

UN Réfrigérateur General Electric garde toujours automatiquement vos aliments à une température inférieure à 50 degrés.

Le Réfrigérateur General Electric est tellement automatique qu'il n'a jamais besoin d'être huilé. Pour la conservation des cubes de glace et des desserts gelés, il y a un contrôle d'accès facile pour la température. Et en opération, il est extrêmement silencieux, très économique. Les 250,000 possesseurs du Réfrigérateur General Electric n'ont pas déposé un son en réclamation.

Venez nos salles d'exposition et voyez les nouveaux modèles tout autre que ne se différencient absolument pas. Ou téléphonez pour recevoir notre livret descriptif.

CLAIR MOTORS GEO. GILBERT CLAIR, prop.

Bloc Hammond — rue Victoria, Edmundston, N.-B.

AUX MENAGERES

LES SECRETS DE LA BONNE CUISINE

Recueil de recettes et traité pratique d'art culinaire préparé par la révérende Mère Sainte-Marie Edith, directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal.

1500 RECETTES toutes mises à l'épreuve dans la cuisine de l'Ecole.

Joli volume de plus de 300 pages, 7 x 10, avec couverture en toile lavable.

Un coup d'oeil dans ce livre et vous voudrez le posséder. — Hâtez-vous le nombre que nous avons est limité.

En vente à notre comptoir de papeterie.

LE MADAWASKA

Edmundston, ————— N.-B.

Sur réception de \$2.00 en mandats-de-poste, nous enverrons "Le Secret de la Bonne Cuisine" franco.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

CHASSEURS! Je prends de 45 à 50 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements à W. A. HADLEY, Stanstead, Qué. 791-12fs-4jt.

A LOUER Une chambre meublée sans pension. S'adresser au Bureau du Madawaska. 816-2fs-15a.

GAGNANT C'est M. Eugène Gaudreau qui a gagné le couvre-pieds mis en loterie au bazar de la paroisse. Mlle Berthe Lee gagna le set de lit pour enfant, mis en rafle par Mme Georges P. Picard.

TROUVE Un trousseau de clefs a été trouvé sur le champ de course. Le propriétaire pourra le réclamer au bureau du Madawaska en payant les frais d'annonce. 820-1f-22a.

SERVANTE Mme Philippe Guimont de Frenchville, Me., demande une bonne servante pouvant fournir des références; bon salaire payé. S'adresser à Mme A. Topping, 15 rue Hill, en haut du magasin Guiguère, Edmundston, N. B. 722-1f-22a.



LE MADAWASKA

Cartes Mortuaires Feuillettes Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire. LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.



MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 139, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES A VENDRE — Papier à clavier, à copie, rubans à claviers, papier carbone, classeurs filaires, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

MERE ET FILLE — Cela m'a tristé d'avoir à le refuser. — Il ne faut pas en prendre chagrin, j'ai eu la même sensation quand j'ai dû refuser ton père.

VIEUX PINCE-SANS-RIRE Le jeune homme. — A l'heure actuelle, toutes les bonnes places sont données à des vieux imbéciles.

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!

Le vieux politicien. — Patience, jeune homme, vous vieillirez!



PROFESSEUR

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

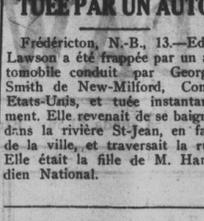
Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.

Le Professeur E. D. CATTLEY de Cardiff, pays de Galles, qui a été nommé professeur de latin et de grec à l'Université du Nouveau-Brunswick. C'est un gradué du Collège St-Catherine et de l'Université de Cambridge. Il était professeur à l'École de Dorset, Angleterre, l'an dernier.



TUEE PAR UN AUTO

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.

Frédéricton, N.-B., 13.—Edith Lawson a été frappée par un automobile conduit par Georges Smith de New-Milford, Conn., Etats-Unis, et tuée instantanément. Elle revenait de se baigner dans la rivière St-Jean, en face de la ville, et traversait la rue. Elle était la fille de M. Harry dien National.



GRATIS

NOTICE OF SALE To Fred T. Martin of the Parish of St. Basile in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, labourer, and Yvonne Martin, his wife, and all others whom it may concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 17th day of September, A.D., 1927, and made between Fred T. Martin of the Parish of St. Basile, in the County of Madawaska aforesaid, and Yvonne his wife, of the First Part; and Leo Thériault, son of George I. Thériault, of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the Second Part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in book E-4, as number 27353 of records, on pages 409-414 both inclusive, there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Monday the Ninth day of September A.D., 1929, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situated lying and being in the Parish of Saint Basile in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Beginning at a post on the Southern side of the main highway road leading from Edmundston, N. B., to Grand Falls, N. B., standing near a culvert on said highway road and running South from said post a distance of Fifty (50) feet to another post, thence South seventy-three (73) degrees and Thirty (30) minutes east, fifty-four (54) feet to another post; thence North Thirteen (13) degrees and fifteen (15) minutes east, fifty-eight (58) feet to said highway road; thence along the thereof with the Registrar of this Honourable Court on or before the ninth day of September A. D., 1929.

Dated the eight day of July, A. D., 1929. J. H. BARRY, C.J., K.B.D. of the Supreme Court.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

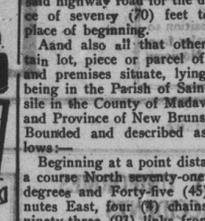
Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.

Witness: Anna Levasseur, Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee.



MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles. Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31

J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ

Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.



LE MADAWASKA

ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 50c lère insertion, 35c Insertions subs., 25c le pce. Annonces commerciales passagères: 25c le pce. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

Donnez à Votre enfant assez de Vitamines pour le maintenir en bonne santé L'Emulsion Scott est le moyen agréable d'obtenir les bienfaits des Vitamines d'Huile de Foie de Morue

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance? Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte. Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite) —C'était donc vous, Mlle Monique? fit Gaétan. —C'était moi... Je me suis enfuie, à votre approche, et cela a paru beaucoup vous intriguer, et vous déplaça. —C'est extraordinaire, extraordinaire! murmura le Docteur Carrol. Cette ressemblance... Jamais il n'en a existé de pareille, même entre sœurs! —C'est moi que Marcelle a pris pour une vision, pour l'ombre d'elle-même, rencontrée dans l'escalier conduisant au clocher; j'étais allée admirer le coucher du soleil et... —Cré Monique! fit Marcelle. —M. Le Briel, reprit Monique, celle que vous avez rencontrée, par hasard, dans le bois, certain après-midi, assise sur un rocher, à confectionner un bouquet de muguet, je pense que vous l'avez deviné déjà, ce n'était pas Marcelle. C'est moi, père, ajouta-t-elle qui ai accepté, pour la nuit suivante, et qui l'ai accompagné à la Cité du Silence... Le Docteur Carrol... —Mon enfant, dit, d'une voix grave, Henri Fauvet, comment as-tu pu commettre pareille indiscretion?... Accepter un rendez-vous... avec un jeune homme... la nuit... —Père, fit Monique, n'avez-vous pas confiance en M. Le

tranqué chez Marcelle, je le compris bien vite, c'était qu'elle était souvent sous l'effet de la morphine. —De la morphine! cria Marcelle, en palissant. —Chut! petite sœur chérie! Hélas! reprit Monique, je me dis qu'elle avait hérité de ce goût de notre mère, qui, elle aussi, était morphinomane. —Mon Dieu! Mon Dieu! s'exclama Henri Fauvet, en portant la main à son cœur. —Combien de fois, la nuit, j'ai pénétré furtivement dans la chambre de ma sœur et placée, à sa portée, un verre de limonade fraîche, emportant celui qui contenait de la morphine! Pauvre Marcelle! Comment je la plainais, et qu'épouvantable me paraissait ce vice auquel elle s'était abandonnée! —Henri Fauvet sanglotait. —Ne pleurez pas ainsi, père chéri, fit Monique, et attendez le reste de mon récit; il explique tant de choses! Le soir des tableaux vivants, reprit-elle, j'eus le pressentiment d'un malheur... Marcelle... Que faisait-elle dans sa chambre... Car, alors que chacun était à s'habiller pour la circonstance, nul bruit ne me parvenait de la chambre de ma sœur... J'allais voir... Mon pressentiment ne m'avait pas trompé: Marcelle dormait, sous l'effet de la morphine! Bientôt, tout serait découvert, et quel scandale!... En un clin d'oeil, ma résolution fut prise: je personnellement Marcelle, ce soir-là!... L'extraordinaire ressemblance existant entre nous, rendait la chose facile... Figurer dans des tableaux ce n'était guère compliqué... Allons!... A la hâte, m'habillai, puis, ayant fermé à clef la porte de la chambre où dormait ma sœur, je descendis au salon... —Ainsi, c'était toi, Monique? s'écria Henri Fauvet. —Oui, père! Et c'est pourquoi,

rieuse, et je la vis verser dans le verre de limonade une dose de morphine capable de tuer dix hommes. Je la vis comme je vous vois... Je fis un mouvement... Prise de peur, l'ombre s'enfuit, mais elle oublia sur la petite table la fiole que voici... Recommencez-vous cette fiole, Mme de Biencour? Elle porte l'étiquette d'un pharmacien de la ville de Québec. —Grand Dieu! cria Mme de Biencour. Mais, c'est Iris qui... —Iris Claudier! répétèrent-ils tous. —Iris Claudier, ou! répondit Monique. Oh! ne la laissez pas fuir; elle mérite d'être arrêtée, pour tentative de meurtre, la misérable créature! Gaétan de Biencour et Raymond Le Briel se dirigèrent vers l'extrémité de la bibliothèque, où se tenait Iris, blanchie jusqu'aux lèvres, et ils se placèrent de chaque côté d'elle. —Voyant le danger dans lequel se trouvait Marcelle, et n'osant trop s'approcher de son lit; de peur de l'effrayer, si, par hasard elle venait à s'éveiller, je montai au beffroi et je sonnai le tocsin, sachant bien que cela vous mettrait tous en émoi. Profitant, ensuite de la confusion générale, je descendis, à la course, dans la chambre de Marcelle, et m'emparant du verre de limonade empoisonnée, j'en mis de la fraîche, à sa place. Les yeux fixés sur Mlle Claudier ensuite, je Paperquai, guettant ma sœur, afin de s'assurer si elle boirait le breuvage empoisonné... Souvenez-vous que cette fille s'est évanouie, ce matin, en voyant arriver dans la salle à manger cette qu'elle croyait avoir assassinée de sa propre main! —Oh! la misérable créature! crièrent-ils tous. —Nous la livrerons à la justice! dit Henri Fauvet. —Arrêtez-la! Arrêtez-la! cria

le Docteur Carrol. Ah! Il est trop tard! Trop tard, en effet, car Iris Claudier, profitant de l'excitation qu'avait causé l'accusation de Monique, s'était glissée vers une des fenêtres, l'avait ouverte, et avait sauté sur la terrasse. —Poursuivons-la! fit Gaétan et Raymond. —Elle ne pourra pas aller loin, dans cette brume, dit le Docteur Carrol, qui parut, avec les deux jeunes gens, à la poursuite de la coupable. Au bout de quelques minutes, cependant, ils revinrent, tous trois... bredouille. Mais les environs du beffroi

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie... Coles des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. 57 Tel. 42 M.-D. CORNIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix... Spécialité: collection des comptes et prompte remise ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Pharmacie VANWART Edifice David... Téléphone 189-21

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie (Maladies des femmes) Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. et 2 h. à 4 h.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu... Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations... Royal Hotel, Tel 136-24

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES... 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNeice BELYEA ET MCNEICE... Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD, "PEOPLE'S MARKET" Viandes fraîches — Epicerie — Poissons... Téléphone 18-11

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs... Le Madawaska Edmundston, — N.-B.

New Royal Hotel Service d'Hôtel de Première Classe... Cuisine délicate.

NEW ROYAL GRILL ROOM Repas servis à toute heure... Spécialité: Homards — Huîtres — Chop Suey.

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Il faut aider aux enfants

Tous les pays civilisés sont d'accord sur le point que chaque enfant a le droit au développement complet de qualités physiques et mentales... Le plus grand bienfait que puisse posséder un enfant c'est qu'il ait des parents qui se sont préparés à son éducation.

La Priere pour Tous

Ma fille, va prier. — Vois, la nuit est venue. Une planète d'or là-bas perce la nue; La brume des coteaux fait trembler le contour; A peine un char lointain glisse dans l'ombre...

hum... hum... si bien située au bord de la mer.

Mais quand on a passé sa vie à entasser rentes sur rentes, il est assez délicat, surtout à notre époque de banditisme raffiné, de laisser tout son argent à la maison!

Mais Hortense est une légitime obéissance... D'autant plus que la glace, on ne sait jamais d'où elle vient...

AOUT

Nouvelle lune, le 4, Premier quartier, le 12, Pleine lune, le 20, Dernier quartier, le 27.

NOS SAINTS PATRONS

- 11. S. Pierre aux Liens. 12. S. Hippolyte, mart. 13. S. Eusèbe, S. Marcel. 14. S. Assomption de la B.V.M. 15. S. Joseph. 16. S. Joachim. 17. S. Hyacinthe. 18. S. Zéph. p. et m. 19. S. Jean Évang. 20. S. Bernard, conf. et doct. 21. S. Jeanne de Chantal. 22. S. Philippe, S. Zotiche. 23. S. Philippe Bénéti, c. 24. S. Barthélémy, ap. 25. S. XIVe ap. Pent. 26. S. Zéph. p. et m. 27. S. Joseph Calasanz, conf. 28. S. Augustin, doct. 29. S. Déodat, S. J. Bapt. 30. S. Rose de Lima, v. 31. S. S. Raymond Nonnat.

lui et sa femme, depuis quarante-sept ans! Il est né "à la manière", dit-il quelquefois en riant. Le Raclier lui tend la main: —Mon vieux Lucien, tu vas me rendre, cette année, le service des années précédentes, et me conserver ce patient dans ton coffre.

siècles suivants. Au XIVe siècle, on admirait à Lunden, en Suède, une horloge si artistement composée, que lorsqu'elle sonnait les heures, deux cavaliers se rencontraient et se donnaient autant de coups qu'il avait d'heures à sonner; alors une porte s'ouvrait, et dans le fond, paraissait un théâtre où la Vierge Marie, assise sur un trône d'ébène Jésus entre ses bras, recevait la visite des rois mages, suivis de leur cavalcade marchant en ordre; les rois se prosternaient et offraient leurs présents; deux trompettes sonnaient pendant la cérémonie, puis tout disparaissait pour reparaître à l'heure suivante.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

LES HORLOGES

Vous êtes-vous déjà demandé, Mademoiselle, quelle avait été la première horloge introduite en France? C'est celle qui fut offerte à Charlemagne par le Khalife Haroun-el-Raschid. Du Cange, dans son "Glossaire", nous apprend qu'elle était en argent et qu'elle marquait le temps par le moyen de cavaliers qui ouvraient et fermaient un nombre de portes égal aux heures, qu'ils sonnaient en faisant tomber des balles sur un timbre d'or. Il est facile d'imaginer l'admiration que suscita cette merveille à la cour de Charlemagne, à une époque où les arts, et surtout ceux de la mécanique, étaient encore plongés dans les ténèbres de la barbarie.

Le temps de Louis XIV, Versailles possédait une horloge qui était à la fois une merveille de mécanique et un chef-d'œuvre de plate adulation. Des coqs chantent en battant des ailes, des amours s'embrassent les lèvres et frappent sur des boucliers portés par des guerriers et enfin le Roi-Soleil apparaît à cheval, et la victoire descendait du ciel pour le couronner.

MAIS... ÇA!

M. Optime Le Raclier est le type du bourgeois dans le sens péjoratif de ce mot. Il a gagné beaucoup d'argent dans les huiles lourdes et dans bien d'autres choses. L'eau vient toujours au moulin. Et, maintenant, Optime Le Raclier arrive à ce moment où il a fait son plein d'essence, on, devenu vieux et doucement bedonnant, il sève de descendre le dernier tournant de la vie en jouissant un peu de ses rentes avant d'aller sombrer dans ce qu'il appelle: "le grand Inconnu".

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau: 8 heures à midi — 1 h. à 4 h. de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Une demi-heure après, Le Raclier, réjénéré, pour quelques instants, par un grand barbotage de champagne, a mis sur la table de la salle à manger, méticuleusement fermée, tous ses paquets de titres et divers. —Tu vois, Hortense, ma grande théorie, la consigne suprême: c'est de mettre ses oeufs dans beaucoup de paniers! Une valeur boursière? Avoir la valeur correspondante qui, mathématiquement, doit monter. —Tiens...? Pèse-moi ce paquet...? Ce sont des "charbonnages"... On aura toujours besoin de charbon... —Ce paquet-là...? c'est du Brésil... mon personnel triomphal! Je les ai achetés à 850... Ils sont aujourd'hui à 1,225! Et j'en ai 200!... Et le coupon sera payé en or!... Oh! j'ai tenu bon!!! Les Minas-Géras sont exactement dans le même cas... Et tous ces paquets-là aussi... Il y en a, sur cette table, pour quatre millions, sans compter les immeubles... Tu entends, petite? Quatre millions!... Je ne suis pas une bourrique, hein?... Et c'est tout cela qu'il faut mettre en lieu archi-sûr, pour les trois mois de vacances...

—Alors, vois-tu Hortense...? J'ai divisé le tout en cinq paquets j'ai deux coffres à moi... Tu as le tien... Notre vieux domestique Lucien a le sien... C'est un catholique très pratiquant, j'ai une absolue confiance en lui. —Quant au cinquième paquet, j'ai bien envie de le laisser ici... Après tout, un coffre-fort, c'est un coffre-fort!... Il doit tout de même savoir se défendre!... On vous dit qu'avez un chalumeau des malins le percent en un quart d'heure!... C'est à voir?... C'est un risque à courir... Mon coffre, il est un peu là...! Appelle Lucien...?

Lucien arrive... Bonne figure de "Landais". A première vue, on sent l'homme foncièrement honnête. Il est dans la maison, Mais... ça!... Pierre L'ERMITE.

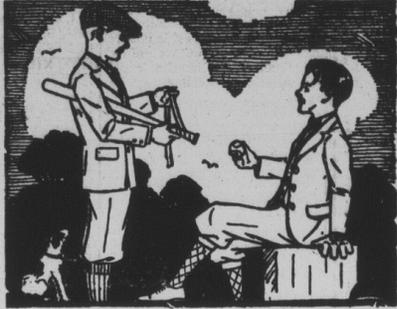
GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN" de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez PHILIPPE MONETTE, Rue de l'Eglise, — Edmundston, N.-B.

FUHRER La Rentrée des Classes

Notre magasin regorge de marchandises nécessaires aux enfants à l'ouverture des classes. Les Habits de chez Fuhrer, et les autres vêtements que les mamans se procureront ici feront l'admiration des compagnons et compagnes de vos enfants et vous donneront satisfaction par leur durée.



**JOLI COMPLET
A Deux Pantalons**
Bouffants
Tweed anglais — prix spécial
\$8.85

HABITS 4 MORCEAUX
Pantalons long et court
Tweed anglais — spécial à
\$11.85

**COMPLET de LUXE
Comme les hommes**
Un pantalon long et court
Très bien fait et durable
\$14.75

ROBES ET MANTEAUX POUR FILLETES

Sous-vêtements et autres lingerie de belle qualité — à des prix modérés
MESDAMES: — Nos manteaux d'automne nous arrivent tous les jours. Venez dès maintenant faire votre choix pendant qu'il y en a une grande variété.

SAM FUHRER

RUE CANADA, EDMUNDSTON, N.-B.

Vous ne pouvez égaler ces CARACTERISTIQUES de GROS AUTO



COMME question de fait, vous ne pouvez comparer le Pontiac Gros Six avec les autres autos de même prix, et cela simplement parce que le Pontiac vous offre la valeur d'une grosse voiture à bas prix. Il vous offre le luxueux aménagement intérieur d'une grosse voiture... le confort que seule une grosse voiture peut assurer... la grâce et l'élégance d'une grosse voiture, révélées dans chaque ligne des carrosseries par Fisher.

Et mettez à l'épreuve la performance du Pontiac. Rendez-vous compte de la puissance de son gros moteur six cylindres, avec tête de cylindres GMR à haute compression. Apprenez à apprécier le confort et la souplesse des amortisseurs hydrauliques Lovejoy. Constatez la sécurité des freins à expansion interne sur les quatre roues. Admirez enfin tous les perfectionnements incorporés dans le Pontiac et présentés pour la première fois dans le domaine des autos à bas prix.

Comparez-le avec les autres autos... apparence pour apparence... performance pour performance... Vous ne sauriez vraiment égaler ces caractéristiques de gros auto au prix du Pontiac ou à peu près. Un essai vous convaincra.

Renseignez-vous sur le Mode de Paiement
Différé GMAC

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CREIGHTON & RIDLEY Limited
WOODSTOCK, N.-B.

Edmundston Branch — E. A. CALDWELL, Mgr.
St-Léonard, N.-B. — R. P. CYR.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Enfants devenus juges de leur Père

Il vient un temps dans la vie de tout enfant où celui-ci se transforme en juge de son père. Hélas! bien souvent, le père n'est plus, lorsqu'il est ainsi cité au tribunal de son enfant. Le fils ne sera peut-être alors qu'un tout jeune garçon qui se voit chargé du soin de pourvoir aux besoins de sa maman et, bien souvent, aussi, de petits frères et de petites sœurs. Et c'est alors que cet enfant se rappelle la tendresse de son père, qu'il lui pardonne volontiers ses faiblesses, mais qu'il ne peut comprendre comment un père si bon, en somme, n'a malheureusement pas pourvu à mieux protéger financièrement la chère maman.

Si vous avez déjà rencontré des cas où un enfant est ainsi devenu juge de son père, songez qu'il peut arriver, un jour, que votre fils, ou votre fille, si vous avez des enfants, se feront également vos juges. Et quel sera leur verdict après examen des dispositions que vous aurez prises pour les protéger, protéger leur mère ou protéger votre épouse?

Allons! si ce n'est pas déjà fait, c'est le bon moment de songer à protéger votre femme et vos enfants; et recourez pour cela à la Confederation Life Association.

Demandez la brochure: "Arrivez à qui voulez". La voici qu'en un instant elle, d'est qu'elle vous habillera. Harbord, 2.

Confederation Life Association

Thomas Chisholm
TORONTO

A.-H. Nadeau,
Agent général
Quai, N. B.

Les blattes vivent en colonies. Si vous en voyez une vous savez qu'il y en a plusieurs. Les blattes sont des vermines nuisibles et très prolifiques. Il y a des autorités médicales qui prétendent que di-sept différentes maladies sont propagées par les blattes. Il faut les tuer. Pulvérisez du FLY-TOX dans les fissures, les fentes, autour des tuyaux d'eau et autres articles de plomberie. Des directions simples sur chaque bouteille (libelle bleue) pour tuer les blattes et TOUS les autres insectes domestiques. EXIGEZ le FLY-TOX. C'est un insecticide scientifique développé au Mellon Institute of Industrial Research par Rex Fellowship. Le FLY-TOX est sûr, sans danger, ne tache pas et a la senteur du parfum. Facile à employer.—Ann.

Marie-Marthe Deschênes en visite chez des parents à la Rivière-du-Loup.
—M. et Mme Luc Castonguay, M. et Mme Jean-Baptiste Ouellet visitaient leurs parents de St-Moïse et Trois-Pistoles.
—M. David Morneau est de retour après avoir passé une huitaine à l'hôpital de Rivière-du-Loup.

Pour faire partir les taches

ROUILLE—Etendre la partie souillée sur un bassin rempli d'eau d'orge. Bien frotter avec

sels de citron pendant que la vapeur monte à travers la toile.

CAFE—Frotter doucement de glycérine, rincer à l'eau modérément chaude, mettre un linge net sur la tache et pressez jusqu'à sécher avec un fer tiède.

THE—Frotter de borax en poudre puis étendre légèrement sur un bassin et verser de l'eau bouillante à travers.

PEINTURE—Bien frotter avec un morceau de flanelle trempée dans de la térébenthine additionnée d'ammoniaque.

ROUILLE VEGETALE — Très difficile à faire partir. Etendre d'abord la partie affectée sur une surface dure et bien brosser. Frotter de sel commun, saupoudrer de la craie en poudre et mouiller d'eau froide. Assécher lentement à l'air. Si on ne réussit pas du premier coup, répéter le procédé.

FRUITS—Verser de l'eau bouillante à travers la partie souillée jusqu'à ce que la tache disparaisse.

MARQUES D'EAU CHAUDE—Sur les surfaces polies doivent être bien frottées d'huile de lin. Une fois la marque blanche disparue, assécher et polir.

GRAISSE—Si on en répand

sur le plancher de la cuisine, verser tout de suite de l'eau froide dessus. La graisse durcit et on peut l'enlever facilement en la grattant.

SUEUR—Humecter de jus de citron la partie souillée. Laver ensuite de la manière ordinaire.

ROUSSISSURES—Sans remède sur soie et laine; sur coton ou toile, étendre au soleil ou laver à l'eau chaude et étendre au soleil.

PENSEES:

L'opinion peut être comparée à la vapeur. Pour la former il faut du feu; mais quand une fois elle est formée, elle soulèverait les Pyrénées. Alors les hommes ne se comptent pas à la manière ordinaire. Ils se rajoutent plus, ils se multiplient les uns pour les autres; trois et trois font neuf; cela c'est toujours vu.

On a dit: quand il s'agit des crimes de l'homme, chercher la femme; il est encore plus vrai de dire quand il s'agit des vertus de l'homme, chercher la mère.

—Soyez humbles sans trop vous soucier de la paraître; faites ce que vous demande l'édification sans rien affecter de plus.

GRANDE Celebration Regionale DE LA Fete du Travail A EDMUNDSTON LUNDI 12 SEPT.

GRANDE PARADE
DISCOURS
PARTIE DE BASEBALL
Jeux Divers — Partie de Boxe
ILLUMINATION
FEUX D'ARTIFICE
DANSE

Organisée par les membres du Club Bachelor avec le concours de la Ville d'Edmundston et le village de Madawaska, Maine.

Preparez-vous à Assister A cette Fete

Ste ROSE DU DEGELE

—M. et Mme Wilfrid Morel et leurs enfants Roma et Lauréat sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières et Montréal.

—M. et Mme Isidore Gagnon et leur fille, des Etats-Unis, visitent leurs parents de Ste-Rose.

—Mme Alcide Morneau ainsi que Mlle Emélie Morneau étaient à Rivière du Loup au commencement de la semaine.

—M. et Mme Wilfrid Morel et leurs enfants, Roma et Lauréat ainsi que Mlle Fabienne Leblanc ont fait un court voyage à Fort-Kent dimanche dernier.

—Mlle Léontine Thibault est de retour d'un voyage à Tadoussac.

—Mlles Gertrude, Georgette et



LE ministre des Travaux publics décevra jusqu'à midi (heure avancée) le mardi 27 août 1929, des soumissions pour un prolongement au brise-lame, à Seal-Cove, comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionnaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au brise-lame, Seal-Cove, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, vieil édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B.; de la St. John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au bureau de poste de Seal-Cove, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 août, 1929.

2fs-15a.

Co...
"Un...
COUR...
COUVEN...
GR...
La rentrée...
Sacré-Coeur...
admission de...
25jt-29a...
SOUN...
Des soumissio...
reçues par le...
midi, lundi le...
la constructio...
change en br...
ton, N.-B., pe...
wick Telephon...
lon les plans...
par H...
tecte et ingé...
mais, Saint-J...
On peut voir...
bureaux de l...
Telephone Co...
dston, ainsi...
soumissionné...
Un chèque...
et payable à...
Telephone Co...
5% du mont...
devra accom...
Dans le cas...
sions sera ac...
contracteurs...
contrat pour...
qu'ils en sero...
chèque devien...
la dite New...
ne Co., Lin...
sera détenu...
qu'à ce que...
miné avec s...
La plus bi...
mission ne...
acceptée...
H. CL...
Ar...
Ce 13 août 19...
TE...
SEALED...
received by...
to twelve o'...
August 26th...
tion of a Bi...
ding at Edm...
The New B...
Co. Limited...
and specific...
Clair, Mott...
near, 13 Ge...
John, N. B...
Plans etc...
offices of t...
Telephone C...
dston, N. B...
office of the...
A certified...
the The Ne...
phone Co., I...
5% of the...
accompany...
In the ev...
any tend...
to enter into...
work when...
the said che...
property of...
Brunswick...
ted otherwise...
held as a gu...
factory com...
The lower...
necessarily...
H. CL...
August 13th...
26-15a...
N.Y. T...
—Une che...
chose qu'on...
Peux-tu me...
—Oh, c'est...
de-tes roug...

Ce Thé Vert possède un goût fin tout particulier

THE DU JAPON

"SALADA"

Tout frais des plantations

"Université St-Joseph"

SAINT-JOSEPH, N.-B.

COURS CLASSIQUES ET COMMERCIAL FRANÇAIS et ANGLAIS

Entrée le 4 septembre 1929

S'adresser au R. P. Supérieur pour Annuaire.

COUVENT DE GRAND SAULT

La rentrée des élèves au Couvent des Religieuses N.-D. du Sacré-Coeur de Grand Sault aura lieu le 3 septembre. Places limitées. Demandez votre admission dès maintenant.

Sœur Supérieure.

25jt-29a.

SOUSSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à midi lundi le 26 août 1929, pour la construction d'un Edifice d'Echange en briques à Edmundston, N.-B., pour la New Brunswick Telephone Co., Limited, selon les plans et spécifications préparés par H. Claire Mott, architecte et ingénieur, 13 rue Germain, Saint-Jean, N.-B.

On peut voir les plans, etc., aux bureaux de la New Brunswick Telephone Co., Limited à Edmundston, ainsi qu'au bureau du soussigné.

Un chèque de banque certifié et payable à la New Brunswick Telephone Co., Limited égal à 5% du montant de la soumission devra accompagner la soumission.

Dans le cas qu'une des soumissions sera acceptée, si le ou les contracteurs refusent de signer le contrat pour faire le travail lorsqu'ils en seront demandés, le dit chèque deviendra la propriété de la dite New Brunswick Telephone Co., Limited, autrement il sera détenu comme garanti jusqu'à ce que l'ouvrage soit terminé avec satisfaction.

La plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

H. CLAIRE MOTT,
Architecte et ingénieur,
13, rue Germain,
Saint-Jean, N.-B.
Ce 13-aout-1929.

TENDERS

SEALED TENDERS will be received by the undersigned up to twelve o'clock noon, Monday August 26th, 1929 for the erection of a Brick Exchange Building at Edmundston, N. B., for The New Brunswick Telephone Co., Limited according to plans and specifications prepared by H. Claire Mott, Architect and Engineer, 13 Germain Street, Saint John, N. B.

Plans etc., may be seen at the offices of the New Brunswick Telephone Co., Limited Edmundston, N. B., as well as at the office of the undersigned.

A certified bank check payable to the New Brunswick Telephone Co., Limited and equal to 5% of the amount of tender to accompany each tender.

In the event of acceptance of any tender, should parties refuse to enter into contract for the work when called upon to do so, the said check shall become the property of the said The New Brunswick Telephone Co., Limited, otherwise the check will be held as a guarantee of the satisfactory completion of the work.

The lowest or any tender is not necessarily accepted.

H. CLAIRE MOTT,
Architect & Engineer,
13 Germain Street
Saint John, N. B.
August 13th, 1929.
21a-15a.

NY TOUCHE PAS!

Une chose abstraite c'est une chose qu'on ne peut pas toucher. Peux-tu me donner un exemple? Oh, c'est facile... Une barre de fer rouge au feu!

ne façon officielle devant les membres de la Commission des Chemins de fer; que le conseil de ville et la Chambre de Commerce fassent leurs demandes aux autorités du Canadien National à Montréal et que copie de cette lettre soit envoyée à la Commission des Chemins de fer.

Alors M. Veniot, comme représentant du Nouveau-Brunswick dans le cabinet, aura un devoir à remplir, et nous assure qu'il le remplira avec plaisir. A son retour à Ottawa il entreprendra de discuter la question avec les membres de la Commission et de fixer une date pour l'audition et l'étude du problème. A cette date la ville devra envoyer une délégation à la Commission, composée du maire de la ville, du président de la Chambre de Commerce et d'autres citoyens influents.

Il y aura des objections; les délégués devront prouver à la Commission que cette question est d'intérêt public et les intérêts privés auront à disparaître.

Le moyen suggéré ce soir, dit M. Veniot, est le seul moyen pour éliminer le plus grand nombre de traverses à niveau entre St-Léonard et Edmundston, et c'est un bon moyen. Il y a de grandes possibilités que des efforts dans ce sens réussissent. Cette question pourra être traitée de la même façon que la précédente.

Quant à la livraison postale par facteurs dans la ville, la loi exige certaines conditions pour l'obtention d'un tel service dans une ville. M. Veniot est heureux de voir que certaines de ses conditions ont été remplies et, dès son retour à Ottawa, cette question sera étudiée et il est fort probable que la demande sera accordée.

Au sujet de la réserve des indiens, il existe un traité entre les sauvages et Sa Majesté le Roi; traité vieux de plus de cent ans, par lequel les réserves ne peuvent être enlevées aux sauvages sans compensation, c'est-à-dire que le département de l'Intérieur doit convoquer la tribu, en assemblée, déterminer les dommages et prendre un vote pour connaître les opinions. Si la majorité l'emporte l'argent obtenu par la vente de la réserve sera placé au crédit de la tribu pour le bénéfice de ses membres pendant leur vivant.

La ville doit donc demander au département de l'Intérieur que les indiens d'Edmundston soient envoyés à la réserve de Tobique

en se servant des moyens légaux. La ville ne peut obtenir cette réserve pour rien; elle devra payer une compensation aux sauvages.

Quant à la création d'un aéroport à Edmundston, M. Veniot donne le moyen d'entrer dans le cercle d'aviation. Le gouvernement fédéral par son ministère de la milice accorde deux avions à n'importe quelle place qui possède un club d'aviation établi suivant les règlements et se conformant aux conditions du gouvernement. Ces clubs existent à Moncton, St-Jean, Truro, Amherst, Halifax et Sidney.

Le ministre des postes nous parle ensuite du transport des malles par voie aérienne et du progrès réalisé dans cette innovation depuis quelques années.

Le président remercie l'honorable orateur et son honneur le maire Cormier propose un vote de remerciements que seconde M. Denis Michaud.

Denis revient de l'examen chargé de prix.

Pourquoi ces deux beaux volumes, demanda maman?

Premier prix de mémoire.

Et l'autre volume?

Je ne m'en souviens plus.

CHARBON!

Coke!

PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC.

Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT

BUREAU: Hôtel Grand Central
Téléphone 214 ou 51.

EDMUNDSTON AURA BIENTOT...

(Suite de la page 1)

tidien sur le Transcontinental. C'est un précieux avantage pour les hommes d'affaires.

Le Dr. P. H. Laporte, rappelle à M. Veniot qu'il y a quelques années il lui avait demandé un service de livraison postale à domicile pour notre ville. Si les conditions nécessaires n'existaient pas dans le temps, les plus importantes sont aujourd'hui remplies.

Dans quelques jours la ville aura toutes ses rues étiquetées et les maisons auront été numérotées. Notre population dépasse maintenant 7000 âmes et notre forte natalité nous assure une augmentation rapide d'ici quelques années.

Le service de facteurs est devenu une nécessité dans notre ville par son étendue et la grande distance qui sépare un bon nombre de citoyens du bureau de poste central. Et celui-ci est déjà même trop petit pour donner un service de livraison au guichet accommodant.

Le docteur Laporte touche aussi à la question de la réserve des sauvages, situés aux limites de la ville, mesurant un mille et demi par un mille de large. Ce vaste terrain est inutilisé et les 27 indiens qui l'occupent pourraient être facilement placés sur une réserve voisine, celle de Tobique par exemple.

La ville aurait avantage à devenir propriétaire de ce terrain qui pourrait être utilisé pour des fins industrielles et pour un aéroport.

Avant de présenter M. Veniot, le président lui demande, au nom de la Chambre de Commerce, de veiller aux intérêts de la ville sur cette question de la réserve des sauvages, et qu'avant que tout privilège sur ces terrains soient accordés à des étrangers, la Chambre de Commerce en soit avertie. Car si des individus ou des compagnies s'emparaient de ces terrains par petits étendus, dans quelques années la ville aura à prendre charge d'un coin mal organisé et elle aura des difficultés à y établir les services publics.

L'HON. M. VENIOT

Le ministre des Postes remercie le président de lui donner le privilège de rencontrer les hommes d'affaires de la ville et présente ses félicitations pour le progrès accompli dans Edmundston depuis quelques années, grâce à l'esprit d'initiative de sa population.

Il constate aussi avec plaisir les développements du C. N. R., et se dit prêt à donner tout son concours pour faciliter l'amélioration de son service.

A propos de l'attitude du Témiscouata envers la proposition du C. N. R., le cabinet n'a rien à voir tout pouvoir est entre les mains de la Commission des Chemins de fer. Elle a le pouvoir absolu de forcer un autre chemin de fer à rencontrer les besoins publics.

M. Veniot recommande que le C. N. R. place sa proposition d'union.

COUVENT D'EDMUNDSTON

De nombreuses demandes pour pensionnaires ont été faites à la Supérieure. Malgré le grandissement, toutes les classes sont toujours occupées par les élèves externes.

Les classes indépendantes pour les grades au-dessus du grade VII, continueront comme les années passées, ainsi que la cours commercial bilingue.

La rentrée est fixée au mardi 4 septembre.

VENTE DE LA FIN DU MOIS

Central Cash Store

5 - 10 - 15c A \$1.00 ----- JOS DAVID, prop.

Commencant Le 20 AOUT

ET DURERA JUSQU'AU 31 Aout

LISEZ Cette vente est organisée spécialement pour écouler toutes nos marchandises d'été et pour donner à nos clients un avantage extraordinaire d'acheter ce dont ils ont besoin dans notre stock qui est complet. — Les prix sont très attrayants et sauront vous intéresser. Venez nous rendre visite et vous serez satisfaits.

VOICI UN APERCU DES VALEURS QUE NOUS OFFRONS

<p>VERRES à l'eau, 6 pour 23c</p> <p>BALAIS à 5 cordes sacrifiés à 33c</p> <p>ASSIETTES à diner .. 9c</p> <p>TASSES et soucoupes .. 9c</p> <p>SERVIETTES 14x25 .. 9c</p> <p>SERVIETTES 15x33 .. 12c</p> <p>Serviettes de Bain 15x30 12c</p> <p>BLOOMERS pour dames couleur rose seulement .. 25c</p> <p>Bloomers pour dames .. 15c</p> <p>MOUCHOIRS pour dames 3c</p> <p>MOUCHOIRS pour hommes 6c</p> <p>SWEATERS jersey pour garçons, toutes grandeurs 29c</p> <p>Camisoles et Caleçons pour hommes, sacrifiés chaque morceau 35c</p> <p>Camisoles et Caleçons d'été pour garçons sacrifiés chaque morceau à 25c</p>	<p>CAHIERS d'exercice pour l'école, val. 5c à 3 pour .. 10c</p> <p>CRAYONS avec efface 3 pour 10c</p> <p>CRAYONS sans efface 6 pour 10c</p> <p>BALLS val., 25c pour .. 15c</p> <p>SACS d'école, val. 65 pr 48c</p> <p>SACS d'école val. 50c pr 38c</p> <p>BOITES à lunch sac. à .. 68c</p> <p>BOITES à thé, sac. à .. 45c</p> <p>BAS en coton pour dames couleurs fawn et noir .. 19c</p> <p>BAS en coton pour dames couleurs brune à 10c</p> <p>BASSIN en granit gris valant 25c pour 15c</p> <p>TAPIS en prélat 18x36, sacrifiés à 15c</p> <p>SAVON P. & G. la barre 4c</p> <p>SAVON Palm Olive, la barre 8c</p> <p>Supports pour robes, 3 pour 10c</p> <p>PAPIER de Toilette 7 rouleaux pour 25c</p>	<p>250 BOITES-SURPRISES valant 25 à 40c pour 19c</p> <p>250 BOITES-SURPRISES valant 35c à 75c pour .. 25c</p> <p>PYJAMAS en voile valant \$1.25 pour 98c</p> <p>CAMISOLES en soie pour dames, couleurs assorties 35c</p> <p>BAS en coton noir pour garçons, qualité très pesante, val. 48c la paire pour .. 29c</p> <p>SACS à magasin en toile cirée, couleur ass. à 75c</p> <p>ROBES pour bébés, grands-deurs 1 an à 3 ans, sacrifiés à 75c</p> <p>SMOCKS en chambray pour dames à 75c</p> <p>BAS en coton pour hommes 2 paires pour 25c</p> <p>COUTEAUX et FOURCHETTES manche en bois, 2 pour 15c</p> <p>COUTEAUX et FOURCHETTES nicklés, chacun 9c</p> <p>COUTEAUX à patates 2 pour 15c</p>
---	---	---

CENTRAL CASH STORE

5 - 10 - 15c a \$1.00

EDMUNDSTON, N. B.

VOISIN DU BUREAU DE POSTE

IMMEUBLE DUGAL

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prêtez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU 2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

Willis Securities Company - LIMITED -

Des Puits d'Huile et de Pétrole de la Vallée Turner Nous Surgit la Richesse!

Un Capital immense est investi dans la Vallée Turner. Ce capital est activement et conservativement employé à développer ce qui, rapidement, deviennent les plus grands et les plus riches champs d'huile du monde.

Vous pouvez actuellement vous procurer, à prix raisonnable, des actions de compagnies dont la capitalisation et l'organisation ne laissent rien à désirer.

Nous recommandons les stocks suivants: Home Oil, Dalhousie, Associated, South West Petroleum, Foothills.



Halifax, N.E. — St-Jean, N. B. — Frédéricton, N. B. — Moncton, N. B. — Sydney, N. E. — Charlottetown, I. P. E. — St-Jean, Terre-Neuve. — Edmundston, N. B. Edifice Long Rue Canada J. A. ALAIN, gérant local Téléphone 135

Aux Mamans!



HABITS A 2 PANTALONS POUR GARÇONS UN LONG ET UN COURT

Le pantalon supplémentaire que vous recevez en achetant l'un de nos habits pour garçons, double sa durée. Ne manquez pas d'acheter la meilleure valeur offerte dans cette ligne.

Nous ne craignons pas la qualité de ces Habits parce que nous les savons bien faits, d'un matériel résistant, bien taillés et à la dernière mode. L'Habit à deux pantalons comporte des avantages dont on ne peut se départir.

Habits à simple et double croisure — grands et de 7 à 14 — couleurs variées — tissus nouveaux et durables.

Nous avons quelques habits en serge bleue garantie avec deux pantalons, à prix modéré.

T. J. Leger,

RUE CANADA Nouvel Edifice Long — voisin du Bureau-de-Poste.

NOTES LOCALES

M. Martin Thériault est allé à Milwaukee, Wisconsin, pour assister à la convention des directeurs suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en Amérique.

M. Albert Dougoin et son fils Adrien, et M. Béloni Michaud ont fait un court voyage à Woodstock cette semaine.

M. et Mme A. J. Gagnon de Madawaska, Maine, et Mme (Dr.) E. A. Martin sont partis pour New-York cette semaine.

M. Jos Morency, banquier en obligations de Québec, est actuellement en ville par affaires.

M. Camille et Lucien Bernier passent une quinzaine à Notre-Dame du Portage.

Mme Jos. Michaud et sa famille sont allés à Rivière-du-Loup dimanche dernier. Mlle Juliette Michaud passe une quinzaine de jours à Notre-Dame du Portage.

Mlle Laporte est revenue de Québec avec quelques amis de la vieille Capitale.

Mme Mammie Boucher a passé la fin de semaine au Lac-Baker, l'invitée de Mme Frank E. Fournier.

M. et Mme Hervieux et le docteur et Mme Landry de Montréal, étaient en visite chez le docteur et Mme Laporte la semaine dernière.

M. Jos. Richard a été transporté à l'hôpital privé dimanche où les médecins l'ont opéré d'urgence pour l'appendicite. Il est en bonne voie de guérison.

Mlle Geneva Dowling de Grand Falls est retournée chez elle dimanche dernier après avoir passé quelques semaines à l'hôpital privé où elle eut une opération pour l'appendicite.

M. Clifton Rogers qui s'était blessé à une main avec une hache, aux usines de la Cie Fraser à Madawaska, Me., est en bonne voie de guérison.

Mlle Jeanne et Yvonne Dumond de la Rivière du Loup, sont en visite chez des parents.

M. et Mme Antoine Roy de Detroit, Michigan, et Mlle Ninette Pelletier de Rivière du Loup, étaient de passage chez le Dr. E. A. Martin la semaine dernière.

Lundi le 19 courant, Mlle Rita Picard recevait à la résidence de ses parents, rue St-François, en l'honneur de Mlle Aline et Rita Dugas de Ste-Catherine, Ont. Parmi les invités on remarquait Mme J. B. Bellefleur, Mme Isidore Lapointe, Mme Ernest Michaud, Mlle Sylvia Picard, Mlle Irène Ibert, Mlle Germaine Godreau, Mlle Lilian Bellefleur, Mlle Raymond Sirois. Le thé fut servi par Mlles Lilian Bellefleur et Rita Picard. Un beau programme musical fut exécuté.

Le docteur Arthur Melanson, diagnosticien pour la tuberculose, pour le Service d'Hygiène provinciale, sera en ville lundi prochain et les jours suivants, à l'hôtel Madawaska Inn. Les personnes qui désirent le consulter pourront donner leur nom à leur médecin de famille.

A LOUER

Maison de 5 appartements, située sur la rue St-François, près du magasin Eddie Soucy, avec chambre de bain, eau chaude, commodités modernes et bien finies. S'adresser à M. Henri LA VOIE, 40, rue Emmerson, Edmundston, 721-415-22a.

AVIS AUX PARENTS

Les parents qui ont des enfants qui doivent commencer l'école cette année, sont priés de prendre note que l'entrée de ces jeunes élèves aura lieu lundi après-midi seulement, le 26 courant.

Le Secrétaire, District d'Ecole No. 1 Edmundston, N.-B.

GRAND BAZAR

A St-Léonard (Ville) — 25 et 26 AOUT AU PROFIT DE L'EGLISE

Fanfare de Van Buren. — Dimanche le 25 SEANCE à 8 Heures.

TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES!

CHARBON

Donnez votre commande dès maintenant pour votre provision de l'hiver.

Russian Scotch Coal — charbon dur qui ne fait pas de cendres.

Aussi différentes sortes de charbons mous.

Téléphone 103-21

Rue Victoria. — Edmundston, N.-B.

E. F. BELANGER

EN TOURNÉE AU CANADA

Un autobus de luxe, portant une licence du Massachusset stationnant sur la rue Canada hier midi, a attiré l'attention des passants.

En allant aux informations nous avons appris qu'elle servait à conduire une trentaine d'institutrices de l'Université Clarke à travers les provinces maritimes et Québec. Ces visiteuses se sont rendus à Halifax, ont traversé la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick et se rendent à Québec, Thérèse-les-Mines et Sherbrooke, puis retourneront aux Etats-Unis. C'est un voyage d'étude et d'observation.

Les visiteuses ont pris le dîner à l'Hotel Royal puis ont été reçues par les autorités de la Cie Fraser qui leur ont fait visiter leur pulperie.

BEAU SUCCES

Le bazar de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmundston, malgré la mauvaise température, a rapporté la jolie somme de \$3953.95. Les personnes qui se sont dévouées à l'organisation de ce bazar méritent de grandes félicitations pour un aussi beau succès. Elles ont droit à la reconnaissance de tous les paroissiens.

Voici la répartition de cette somme d'après les tables: rafraichissements, \$231.; bonbons, \$156.00; pêche, \$196.00; lingerie, \$555.50; repas, \$901.61; fantaisie, \$583.30; et autres revenus dont nous ignorons la provenance.

NAISSANCES

Le 8 courant est né à M. et Mme Ovide Pelletier un fils baptisé Joseph, Aimé, Réginald, Parrain et marraine M. et Mme Albert Michaud.

Le 9 courant est née à M. et Mme Trefflé Boucher, une fille baptisée Marie, Thérèse. Parrain et marraine M. Esdras Dubé et Mlle Donald Léger.

Le 13 est né à M. et Mme Jacques Thériault, un fils baptisé Joseph, Charles, Parrain et marraine M. et Mme Charles Thériault.

Le 13, est née à M. et Mme Fred Cyr une fille baptisée Marie, Thérèse, Albina. Parrain M. Ernest E. Marwin marraine Mlle Albina Therrien.

Mme André Fortin, M. et Mme Léo Fortin et M. Ls. Philippe Fortin de St-Antoine, et M. Théophile Fortin de St-Paôme, sont en visite chez M. et Mme Gaspard Fortin et M. A. Boucher de cette ville.

CABANO

Naissances—

M. et Mme Maurice Tardif (née Alvina Bouchard) annonce la naissance d'une fille née le 26 juillet et baptisée en l'église de de-Patrice le 28, sous les noms de Marie, Irène, Monique. Parrain et marraine M. Maurice Charland, voyageur, et Mlle Irène Boucher.

Porteuse, Gardie Bergeron, étudiante à l'hôpital de Rivière-du-Loup.

M. et Mme Charles Bérubé (née Jeannette Tardif) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Fernando. Parrain et marraine M. et Mme Isidore Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme L. Leclerc étaient dernièrement en visite à Edmundston chez M. et Mme Emile Chartron et M. et Mme Ernest Coté.

Mlle Cora Corbin d'Edmundston est venue passer ses vacances à Cabano.

M. Villery Lavoie de Rivière du Loup, représentant la Cie Fuller Brush, nous a quitté samedi dernier enchanté de son séjour parmi nous.

M. Martial Tardif, boulanger à Ste-Anne de la Pocatière, est venu passer ses vacances dans sa famille.

M. Joseph Nadeau et Mlle Alma et Angelina Nadeau sont revenus enchantés d'un voyage de six semaines aux Etats-Unis.

M. Paul St-Onge les accompagnait. Ils ont visité leurs parents de Rivière-du-Loup, Québec, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, Montréal, Manchester, Nashua, Lawrence, Salem, Boston, Providence, New-Bellford, Fall-River, Waterbury, Lewiston, Baker-Brook, N.-B. Ils ont fait le voyage en automobile.

M. et Mme Arthur Gagnon, et M. et Mme Camille Pelletier sont allés passer le dimanche chez leurs parents à Edmundston.

BOUCHER OFFICE

M. et Mme Jack McCrea ont reçu dimanche dernier la visite de leurs filles Madeleine et Dora de Pittsburg. La première fait son voyage de nocce en même temps.

Mlle Annie Boucher et M. Paul Collin visitaient M. et Mme François Fournier dimanche dernier.

Lundi Mme Trefflé Boucher reçut la visite de Mme François Fournier, de Mme Jos. Beaulieu et M. et Mme Pierre Lavoie.

M. et Mme Irénée Ouellet, visitaient M. et Mme Edmond Ouellet dimanche.

Au cours de la semaine M. et Mme Alphée Lacombe se rendirent à St-Joseph pour assister aux funérailles de leur grand-mère Mme Joseph Martin.

Le Club de Chasse et de Pêche fonctionne depuis 5 ans. Il se compose de personnes du comté qui désirent que la chasse et la pêche se développent dans notre région. —En êtes-vous membre? Il n'en coûte qu'un dollar par année.

ECOLIER! GRATIS: un crayon donné gratis avec l'achat d'un cahier. Aussi tous les articles d'école et papeterie pour l'ouverture des classes: crayons, plumes, cahiers de toutes sortes, effaces, sacs, etc.

Librairie Malenfant CHARBON Coal Je suis seul agent pour les Charbons et Coke suivants: SPRINGHILL ACADIA OLD MINE SIDNEY BESCO COKE LASALLE COKE LACKAWANNA (Charbon dur) Ces charbons sont les meilleurs sur le marché, et le meilleur charbon est toujours le plus économique, parce que vous obtenez plus de charbon et moins de cendres. Nous apprécierons vos commandes. J. W. HALL Téléphone 5-42 Rue Canada — Edmundston, N.-B.

Magasins Independants "Victoria" Economie Qualité Service du Téléphone Livraison Gratuite RAISONS Au Comptant Seulement Thé Noir "Victoria" 1 lb 75c 1-2 lb 38c Café "Dollard" 1 lb 59c Thé "Victoria" Orange Pekoe 1-2 45c Macaroni Hirondelle, 2 paquets pour 25c Gruau Quaker, le paquet 28c Pêves Clarke, bte No. 3 22c Nettoyeur Old Dutch, la boîte 10c Poudre à Pâte Magique, bte 1 lb 34c Confitures aux prunes, 40 oz 31c Pêches Golden, 8 oz. deux boîtes pour 25c Pois Soleil mi-fin, la boîte 15c Gélée L.M.L., assortie, 6 paquets pour 29c Soupes Aylmer, deux boîtes pour 19c Cocoa Fry, bte 1/2 lb 25c Orangeade Victoria, 16 oz., la bte 45c Corn Beef, bte 1 lb 25c Sel à table, bte 2 lbs, deux btes pour 17c Essence de vanille, Princess, 2 oz 10c Rice Krispies, 2 paquets pour 25c Prunes sèches, sac de 2 lbs 29c Corn Flakes Sugar Crisp, 8 paquets pour 25c Savon P. & G. 10 barres pour 39c

FRED T. LAJOIE Angle des rues Victoria et St-Basile Edmundston, JOS MICHAUD Angle des rues St-François et Laporte N. B.